



1 Réduction (partie 1)

- Éléments propres d'un endomorphisme, d'une matrice. Distinction $\text{Sp}_{\mathbb{R}} / \text{Sp}_{\mathbb{C}}$ pour les matrices uniquement.
- Si $u \circ v = v \circ u$, tout sev propre de l'un est stable par l'autre. Des sev propres associés à des valeurs propres distinctes sont en somme directe, toute famille (finie ou non) de vecteurs propres associés à des valeurs propres distinctes est libre, En dimension finie, limitation du nombre de valeurs propres.
- Réduction des symétries, trace et déterminant en dim. finie. Réduction des projections, trace = rang en dim. finie.
- Polynôme caractéristique d'une matrice carrée M : $\chi_M = \det(XI_n - M)$, cas des matrices triangulaires. Expression en dimension 2. Cas général : degré et coefficients de degré $n, n-1, 0$. Le spectre de M est exactement l'ensemble des racines de χ_M . Trace et déterminant de M si χ_M est scindé. Deux matrices semblables ont même polynôme caractéristique, définition de χ_u si u est un endomorphisme en dimension finie. Exemples des symétries, des projections.
- Savoir expliquer pourquoi remplacer X par M dans $\det(XI_n - M)$ pose problème. Le théorème de Cayley-Hamilton est démontré en dimension 2, admis sinon. Conséquence : $\dim \mathbb{K}[M] \leq n$.
- Si F est stable par u , alors χ_{u_F} divise χ_u .
- Majoration de l'indice de nilpotence. Le spectre d'une nilpotente est $\{0\}$. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, la réciproque est fausse. Si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, elle est vraie.
- Endomorphisme/matrice carrée diagonalisable. Diagonalisabilité d'une matrice n'ayant qu'une valeur propre, cas des nilpotentes. Si $u \in \mathcal{L}(u)$, alors u est diagonalisable si et seulement si $E = \bigoplus_{\lambda} E_{\lambda}$ ou encore si et seulement si $\sum_{\lambda} \dim E_{\lambda}(u) = \dim(E)$. Cas des matrices M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ayant n valeurs propres distinctes.
- Pour toute valeur propre de u , $1 \leq \dim E_{\lambda}(u) \leq m_{\lambda}$ (multiplicité de λ dans χ_u), et u est diagonalisable si et seulement si χ_u est scindé et $\dim E_{\lambda}(u) = m_{\lambda}$ pour tout λ .
- Application aux suites récurrentes linéaires et aux systèmes différentiels.

2 Limites et continuité dans les EVN (cours uniquement)

- Limite en un point suivant une partie, unicité de la limite, limite d'une combinaison linéaire, d'une composée. Caractérisation séquentielle des limites.
- Continuité en un point, sur une partie. Il est en général faux de dire « f est continue sur A quand elle est continue en tout point de A » : exemple de $\mathbb{1}_{\mathbb{R}^+}$. Espace $\mathcal{C}(A, F)$. L'application $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$ est continue (admis).
- Si $f : E \rightarrow F$ est continue, et si U est un ouvert de F et A un fermé de F , alors $f^{-1}\langle U \rangle$ est un ouvert de E et $f^{-1}\langle A \rangle$ est un fermé de E .
- Théorème des bornes atteintes (admis) pour les fonctions définie sur une partie fermée-bornée d'un EVN de dimension finie à valeurs dans \mathbb{R} .
- Fonctions lipschitziennes. Toute fonction lipschitzienne est continue. Dans un EVN, la fonction norme est continue.

3 Exercices de TD à savoir refaire

TD 7 : 1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14.